

*Voici un court texte qui dévoile un aspect de la vie de
Sœur Marie Dionne, a.m.j. et qui fait connaître F.L.A.M.*

VISAGES

SŒUR MARIE DIONNE, FEMME DE COMPASSION

Il est de ces vies qui s'écoulent dans l'ombre, presque sans remous. Il en est qui, sous le signe de l'humilité et de l'obéissance, accomplissent de grandes œuvres silencieusement. Et il est de ces femmes qui joignent les rangs d'une communauté religieuse, attirées par les valeurs fondamentales du don total à Dieu.

C'est l'histoire d'une de ces religieuses que je vous présente. Marie Dionne, née en 1931 d'une famille de 9 enfants, joint les rangs des Augustines de la miséricorde de Jésus en 1954. Cette congrégation, à la demande, de la duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu, a fondé l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1637. Les Augustines de la Miséricorde de Jésus ont pour mission le service des pauvres, des malades et de toute personne souffrante. Et c'est pour poursuivre cette œuvre de miséricorde que Marie Dionne a prononcé ses

vœux. En 1960, elle fait ses premiers pas dans le service auprès des malades de l'Hôtel-Dieu. Elle fut affectée aux soins des grands brûlés pendant deux ans. Les moyens étaient alors très limités pour soulager les souffrances atroces de ces patients. Notre jeune religieuse infirmière éprouvait beaucoup de compassion pour ces personnes. En 1985, elle est appelée par un grand brûlé, Yvan Boudreault, et par le docteur Henri-Louis Bouchard à fonder l'association FLAM (pour Force, Liberté, Amour, Mouvement d'accueil). Cet organisme offre soutien et entraide aux grands brûlés et à leurs proches dans tout l'Est du Québec depuis plus de 25 ans.

Jacques Beaulieu